ET AUSSI

du 17 au 22 et du 24 au 28 fév, Stage de jeu dirigé par Robert Cantarella
pour les professionnel·le·s

PROCHAINS SPECTACLES

Par grands vents
écriture et mise en scène Eléna Doratiotto et Benoît Piret
mer 12, jeu 13, ven 14 mars
au Théâtre des 13 vents

Des caravelles et des batailles
écriture et mise en scène Eléna Doratiotto et Benoît Piret
mar 18, mer 19, jeu 20 mars
au Théâtre des 13 vents

EXPOSITION

à partir de 18h, les soirs de représentations, dans le hall du théâtre
entrée libre

Jean-Louis Fernandez

Le photographe Jean-Louis Fernandez accompagne toutes les créations de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano. Le Théâtre des 13 vents lui a proposé, cette saison, une carte blanche afin de présenter au public montpelliérain une série de photographies issues de son travail auprès de nombreux artistes.

jeu 13 fév : audiodescription réalisée par Lisel Adam, Hassan Gourniz, Héloïse Kupfer, Lucie Le Bourg en partenariat avec l'Université Paul Valéry et la Fédération des Aveugles et Amblyopes de France, avec le soutien de la Caisse d'Épargne

Debout pour la culture !
Debout pour le service public !

Les coupes budgétaires de l'Etat et des collectivités territoriales plongent le monde culturel dans une situation alarmante.

Vous aussi défendez votre attachement au service public de la culture en signant la pétition du Syndeac (Syndicat national des entreprises artistiques et culturelles).

Signer la pétition

Théâtre des 13 vents
administration : 04 67 99 25 25
billetterie : 04 67 99 25 00
www.13vents.fr

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE
Liberté
Égalité
Fraternité
montpellier méditerranée métropole
Département Hérault
La Région Occitanie
Montpellier

théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

SAISON 24-25

mar 11, mer 12 fév à 20h
jeu 13 fév à 19h au Théâtre des 13 vents

durée 2h20

jeu 13 fév, rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation
jeu 13 fév, spectacle proposé avec une audiodescription

UN PRINCE DE HOMBOURG

de Heinrich von Kleist
traduction, adaptation et écriture Stéphane Bouquet
mise en scène Robert Cantarella

avec : Nicolas Maury, Bénédicte Amsler Denogent, Johanna Korthals Altes, Robert Cantarella, Christian Geffroy Schittler et Jean-Louis Coulloc'h

scénographie : Sylvie Kleiber, assistée de Maud Nguyen Huynh et Etienne Goussard
assistanat mise en scène : Anouk Werro, assistée de Brian Aubert
lumières : Philippe Gladieux
costumes : Constance de Corbière et Sandrine Rozier,
assistée de Noémie Colin et Lucie Laporte
musiques : Alexandre Meyer
vidéo : Antoine Pirotte

régie générale : Soleiman Chauchat
régie vidéo : Philipp Skuza
assistanat en tournée : Anna Soret
administration/production : Anna Ladeira - Le Voisin (Suisse) et Martin Lorenté - Cyclorama (France)

production : Compagnie R&C et Suite Suisse
coproduction : Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre Saint Gervais Genève, Malraux - Scène nationale Chambéry Savoie, Manège Maubeuge
soutien : Loterie Romande, Fondation Leenaards et Fondation Ernst Göhner
la compagnie R&C est conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Occitanie (Ministère de la Culture) et reçoit le soutien de la Ville de Pézenas

La pièce de Kleist est une sorte de totem historique de l'art théâtral. C'est un repère, le pictogramme de la création du festival d'Avignon lorsque Gérard Philippe dessine dans la mémoire commune des publics sa silhouette s'étirant vers le ciel. C'est cela qui me marque, un théâtre sans plafond, sous les étoiles, la nuit, avec l'espoir d'une nouvelle génération, après la guerre, encore une autre guerre, de faire autrement.

Le Prince de Hombourg est une pièce jeune écrite par un auteur ayant programmé sa mort, son suicide à deux, toujours deux. Le prince le dit, je suis divisé, deux états, la veille et le sommeil. Texte jeune car instable, qui ne cherche pas à normaliser ou à étalonner les formes de théâtre, qui ne veut pas choisir. Drame, burlesque, tragique, chant poétique, dialogue raisonné, lyrisme, *Le Prince de Hombourg* charrie et tricote les formes sans jugements, sans hiérarchie, aussi hybride que ce jeune Prince, rêveur éveillé, tête en l'air ou incapable d'obéir aux ordres des anciens, des sachants. Lui, le Prince, veut expérimenter et se laisser guider par son intuition, un savoir suprême insupportable pour les pères ou les lois. S'aimer sous la lune par exemple, au lieu de s'habiller pour faire la guerre.

Croire à la fable et à la parole est au fondement de cette mise en scène du Prince de Hombourg. Le temps de la parole exprimée sur une scène publique est un service de santé publique. La parole condensée en slogan ou écrasée sur l'écran de la communication nous acclimate à l'horreur. La parole qui prend le temps de faire histoire, ou de faire poème, ou de faire ce qu'elle veut le temps qu'elle s'exprime, est l'ingrédient majeur de mon envie de théâtre. La mise en scène est la mise en forme de la parole, c'est à partir de son élocution, de la mise en voix avec les corps que je peux comprendre pourquoi je continue à faire du théâtre.

Actualiser une pièce comme le conseillait mon professeur de théâtre Antoine Vitez est aussi une vertu publique. Actualiser en reprenant une nouvelle traduction, et en demandant à un poète, Stéphane Bouquet, de proposer à partir de sa traduction des boutures de textes à greffer au corps de la pièce. Travailler comme des jardiniers, comme ceux qui font pousser dans la première scène de la pièce du laurier dans le sable, et créer des prolongements, des mouvements à partir d'un texte écrit en 1811 et joué en 2024. Et la guerre toujours, d'actualité. Il faudra la lecture initiale avec Nicolas Maury pour que la figure politiquement inapte à un rangement trouve pour moi sa voix, son corps. Plus de 25 ans que nous travaillons à comprendre des textes et des formes en les expérimentant sur des scènes. Cette fois-ci le texte sonnait juste comme on le dirait d'une partition avec un instrument.

À partir de là j'ai demandé à un groupe d'artistes avec lequel je travaille régulièrement depuis longtemps, au jeu, à la lumière, à l'espace, à la musique, à la technique, de lire le texte de Kleist que tout le monde, comme moi, croyait connaître, puis de se parler et d'imaginer. Le théâtre débute à ce moment-là, quand un assemblage d'artistes se constitue en un groupe de recherche, et s'entrainent mutuellement à créer une communauté provisoire.

Robert Cantarella

Robert Cantarella

Il suit une formation aux Beaux-Arts de Marseille, est ensuite élève d'Antoine Vitez à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot.
Il fonde en 1983, le Théâtre du Quai de la Gare, crée, en 1985, la Compagnie des Ours avec la volonté de faire découvrir ou redécouvrir les auteurs du XXe siècle. En 1987, c'est la création d'*Inventaires* de Philippe Minyana, à Nouvelles Scènes (Dijon). La pièce marque le début d'une amitié et d'un compagnonnage avec l'auteur, dont Robert Cantarella monte successivement une dizaine de pièces. Depuis 1989, Robert Cantarella a mis en scène des pièces aussi bien classiques que contemporaines, notamment les auteurs Henry Bernstein, Noëlle Renaude, Nören, Cervantès, Jean-Luc Lagarce, Jane Bowles, Tchekhov, Shakespeare, Strindberg, Garnier, etc.
Il est nommé directeur du Centre Dramatique National de Dijon en juillet 2000 puis co-directeur du 104 en 2005.
Aujourd'hui, il continue de commander des nouveaux textes, à Christophe Honoré, Noëlle Renaude, Stéphane Bouquet, Alban Lefranc et est lui-même l'auteur de performance comme *Faire le Gilles* sur les cours de Gilles Deleuze.
Depuis 1993, Robert Cantarella exerce également une activité régulière de formation tant en France qu'à l'étranger notamment à Los Angeles, Berlin, Cannes, Avignon, Rabat, Lausanne. Robert Cantarella est responsable du Master Théâtre (mise en scène et scénographie) à la Manufacture de Lausanne).
Il collabore régulièrement à des revues littéraires, théoriques ou poétiques comme Vertigo, Lignes, Fusée, Communication, Frictions, If.
Il publie en 2004 sa première œuvre de fiction : *Le Chalet* aux éditions Lignes dirigées par Michel Surya et réalise en 2005 un premier documentaire *Carrosserie*. Il réalise plusieurs moyen métrages et prépare son premier film long métrage.